

Speech by His Excellency President Wade

Brother Head of states,

Ladies and gentlemen,

Honorable guests,

I would like at this moment, to express to all of you my gratitude. We know that many of you come from countries that are very far from Senegal. You crossed the ocean or the continent to come here in Dakar to honor us. We are very proud for that and I will be your interpreter to the Senegalese people. But I can tell you right now that the Senegalese people are also very proud to receive you. You: 20 head of states, prime ministers and ministers.

Dear Colleagues I would like to tell you that I am very proud for the trust you put in me by coming to the inauguration of the African renaissance monument. You followed all the events today and I am sure that the conclusion for you, for all of you, is that this monument is not a Senegalese monument, but an African monument. I received a letter today from the General Director of UNESCO saying that the world institution wants to consider this monument as a patrimony of UNESCO and thus of Humanity. We are honored by this decision.

Je voudrais dire, aux dames qui sont ici, les dames Africaines, que vous l'avez perçu, depuis longtemps votre combat est devenu le mien. Par un raisonnement très simple, pourquoi un pays se priverait de la moitié de ses ressources Humaines, de ses intelligences et de son énergie. Cela me paraissait irrationnel et assez rapidement nous au Sénégal nous sommes allés vers la parité. Le premier geste de la parité a été pour nous de conseiller aux partis politiques dans les élections proportionnelles d'investir une femme un homme, une femme, un homme. Nous avons commencé par donner cet exemple de parité. Cela c'est passé il n'y a pas très longtemps mais je n'étais pas encore tout à fait satisfait. J'étais comme ces gens qui sont toujours hésitant tout en sachant qu'ils vont dans la bonne direction. Et c'est pourquoi j'ai décidé de franchir le pas, en instituant au Sénégal la parité absolue Homme/Femme dans toutes les Assemblées. Assemblée Nationale, Sénat, Conseil Économique et Social, et même les Conseils Municipaux et les Conseils Ruraux. Lorsque cela sera fait je pourrais me dire, maintenant je suis satisfait, je mènerais un autre combat ou d'autres combats.

Donc **Mesdames** je suis très content que vous m'ayez fait confiance le premier et aujourd'hui après **Thabo Mbeki, le Président du Mozambique** qui est un ami parce que j'ai le Mozambique dans le cœur comme l'Angola. Le président peut vous dire que j'étais avec eux, avec son pays. Il est trop jeune pour savoir ce qui c'est passé mais on lui a certainement raconté que je soutenais le combat des maquisards, à cette époque là déjà de l'Angola et du

Mozambique. Eduardo Dos Santos et Eduardo Mondlane sont mes compagnons de lutte. Le Mozambique en dehors de ça est un pays très démocratique et on sait que le Président fait tout pour la promotion des femmes et ce n'est pas un hasard si vous l'avez choisies pour lui donner le prix aujourd'hui.

Je voudrais terminer en disant que ce jour est un grand jour. Je n'avais d'ailleurs pas mesuré que cela se passerait comme ça. Comme toujours on fait des choses et puis on s'aperçoit, cela vous échappe presque, parce que ce monument que j'ai conçu il est vrai, encouragé par mon frère Obasanjo ici présent, qui a aussi laissé toutes ces affaires pour être parmi nous, eh bien ce monument, à peine est-il inauguré aujourd'hui qu'il ne nous appartient plus ! On disait qu'il appartenait à l'Afrique. Oui mais, dans la mesure où l'UNESCO ne le classe pas. Parce que si l'UNESCO le classe dans le patrimoine de l'humanité et bien ça ne nous appartient plus, ça appartient à l'humanité et nous n'en serons que les gardiens. Je vous préviens Sénégalais, nous ne pourrons plus apporter la moindre modification sans l'avis des experts de l'UNESCO. Je crois que Monsieur Alioune Traoré délégué de l'UNESCO sait parfaitement ce que je dis.

Je termine en disant que la journée pour moi a été très belle. Je suis très ému, et je suis désolé de vous avoir imposé un rythme infernal alors que demain matin on vous attend à 10h pour le défilé militaire c'est la véritable fête de notre Indépendance. Donc mes chers collègues, vous pouvez tendre toutes vos énergies, je vais vous laisser aller dormir quand même et lorsque vous serez dans l'avion vous pourrez peut-être dormir avant d'arriver chez vous; mais je suis sûre qu'aujourd'hui vous aurez une nuit très courte. Cela dit, mesdames et messieurs je vous remercie infiniment tous, et bon voyage pour ceux que je n'aurais pas le plaisir de rencontrer.

En tout cas **mon cher collègue**, vous venez de rejoindre la petite porte des diplômés de femmes d'Afrique. Vous le méritez alors je vous laisse vous exprimer.

Je voulais aussi saluer ma sœur **Gertrude Mongella** qui est l'ancienne Présidente de Parlement Africain. J'ai un seul regret, c'est qu'elle m'a toujours invité pour parler devant le parlement mais les choses étant toujours très compliquées jusqu'à présent je n'ai pas pu le faire mais elle défend les femmes d'Afrique.